

Former les enseignants des écoles maternelles et primaires à la prise en charge de l'enfant diabétique de type I : une analyse des besoins.

Auteur : Degryse, France

Promoteur(s) : Paquot, Nicolas; 4264

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en gestion des institutions de soins

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/8723>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Entretien 11

Introduction

- Demander à la personne interviewée de se présenter : *Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? (sexe, âge, ancienneté professionnelle, institution : maternelle ou primaire).*

Je vais avoir 45 ans. Je travaille ici depuis 12. J'ai fait quelques autres écoles en ville, à la campagne. J'ai un peu bougé. J'ai d'abord travaillé dans les Ardennes et puis je suis revenu ici. Je monte avec ma classe donc j'ai suivi la petite en première année et maintenant en 2^e. J'ai toujours eu les petits ici à l'école. Principalement, les deuxièmes, mais ça fait 5-6 ans maintenant qu'on suit nos classes. Première-deuxième et dans les autres classes 3-4 et 5-6.

- *Avez-vous reçu la formation de manière collective ou de manière individuelle ? Qu'avez-vous pensé de cette manière de procéder ?*

J'ai eu un message pendant les vacances me disant que la petite avait le diabète de type 1. J'ai rencontré les parents avant la rentrée pour qu'il puisse m'expliquer...Pour être prêt pour la rentrée. Donc j'ai eu des tas d'informations, mais on avait pris la décision de prendre une information parce que ce n'est pas ma spécificité à la base. Je savais expliquer certaines choses aux enfants. Ce que j'ai fait dès la rentrée, mais pour la base j'ai besoin d'une infirmière ou d'une spécialiste en tout cas. Donc alors le jour de la formation, j'étais seul en classe avec mes élèves et la directrice. Il y a eu une petite animation pour les élèves et puis j'ai pu poser quelques questions. C'était très clair et suite au débrief avec les parents et puis avec l'infirmière c'était assez clair dans les démarches à suivre en tout cas.

Selon la représentation de la situation actuelle

- *Que vous a apporté la formation en termes de savoir (les connaissances théoriques) lors de la prise en charge d'un enfant diabétique ?*

Alors théorique, il y avait un PowerPoint qui expliquait le pourquoi du comment de l'hyper et de l'hypo donc on en sait un peu plus là-dessus. J'avais déjà entendu parlé du diabète sans me dire pour autant qu'un de mes élèves pourrait l'avoir. C'était plus un cas personnel de personne dans la famille qui a le diabète, mais à part le trop de sucre...Voilà, ça se limitait à ça. Ici, ça m'a permis de comprendre un peu comment ça fonctionnait. Que tous les diabètes n'étaient pas forcément « mauvais » façon de parler. Quand on m'a dit que c'était le diabète de type un, j'ai pu me rendre compte que c'était à vie. Que la vie de la petite allait changer, mais vu que c'était pris assez tôt, elle pourrait avoir une vie tout à fait normale. Si on s'entend sur le terme « normal ». Avec quelques petites contraintes, mais...(pas de fin de phrase). Voilà ça enlève de la spontanéité dans « Je veux une glace » et bien tu n'as pas la glace. Et au niveau de la classe pour ça... Enfin je suppose qu'on en parlera, mais il y a 2-3 petites contraintes pour ça. Relance plus tard durant l'entretien : Vous m'avez dit qu'il y avait 2-3 petites contraintes au sein de la classe ? Des enfants avec des troubles de l'attention, un peu speed. La petite a quand même tendance à être plus calme même si par moment elle peut-être un peu...mais voilà ça c'est comme tous les enfants. Après une journée quand on a une tête comme ça (gestuelle pour montrer une grosse tête), je peux comprendre qu'on ait des maux de tête. Je pense que la fenêtre de la classe est ouverte quasi toute l'année pour permettre et aux

enfants et à moi (rires) de respirer et d'être oxygénés. Les enfants ont accès à l'eau toute la journée. Ils peuvent boire quand ils le veulent.

- *Que vous a apporté la formation en termes de savoir-faire (la pratique, les gestes à appliquer) lors de la prise en charge d'un enfant diabétique ?*

Que faire en cas d'hypo plus précisément. Je pense que l'hyperglycémie n'est pas trop grave dans l'absolu dans le cadre de son diabète. C'est plutôt pour l'hypo, comment réagir avec ses dextro ou les collations, les sucres plus lents en fonction de l'heure à laquelle ça se passe. Et puis il y a le scan à faire régulièrement. J'ai la chance que la petite soit disciplinée. Quand moi je ne lui rappelle pas, c'est elle qui me le rappelle et on l'a oublié trois fois depuis le début de l'année. Encore oublié, ça s'est fait après. C'était juste pas vraiment au bon moment. Et puis, il y a le rituel récré : on note le taux. Après, elle ne se pique jamais ici. C'est deux injections, le matin et le soir. Il y a juste son capteur qui change de bras tous les 15 jours. Elle l'a changé hier d'ailleurs. Sinon, moi je n'ai rien à faire. J'ai juste la seringue dans le frigo en cas de forte hypo. J'ai du dextro dans la pochette pour les hypo à gérer rapidement. On a pris l'habitude aussi de partir en activité. Vendredi, on avait « je cours pour ma forme » et je suis parti avec le scan. Je préfère la scanner un peu trop souvent que pas assez. On l'avait scanné avant l'activité. Elle a pris son repas sur place parce que la maman a dit que ça risquait d'être compliqué de gérer le repas parce qu'on rentrait un peu plus tard donc ça allait tout décaler. Donc elle a mangé avant sa course puis on a refait un scan avant sa course et puis voilà ! Parfois, je dois lui rappeler, mais sinon c'est un « jeu » pour elle de se scanner ! Enfin un « jeu », façon de parler. Elle est quand même dans un chouette...(pas de fin de phrase). Je pense que ça se passe pas mal du tout. A part des petits maux de tête réguliers où quand c'est vraiment plus marqué, je la scanne. Mais il y a rarement des hypo. J'en ai peut-être eu une un peu plus marqué mais en général je lui demande de boire et puis je ne m'alarme pas trop vite non plus. C'est plus la rassurer. Il y a aussi le fait qu'il y a du bruit en classe. Il y a aérer la classe donc ça j'essaye aussi de mettre les facteurs dans le vert pour arriver à ce que tout le monde, dont elle, puisse profiter d'une bonne ambiance de travail, mais c'est peut-être lié à ça aussi. Maintenant, il y a ses autres soucis, maladie cœliaque et intolérance au lactose qui n'aide pas. C'est un peu la total donc est-ce que c'est lié ou pas...Voilà ! Mais globalement, elle est en forme en classe. Il n'y a pas eu de grosse chute ni de...Il y a juste une fois où elle ne se sentait pas bien. Effectivement, elle était en hypo, mais là, après le dextro ça s'est bien passé et puis elle a souvent sa collation qui suit !

- *Qu'a généré chez vous l'annonce d'un enfant diabétique dans votre classe ?*

Pas de stress !! Parce que je me suis dit j'ai toutes les explications. Au début, j'ai eu de la peine pour la petite parce que c'est une chouette petite gamine. Je me dis « elle a 6 ans et demi et on lui détecte une maladie comme ça...Ce sera à vie des injections ». Ça nuit un peu à la spontanéité de certaines choses, mais d'un côté c'est déjà dans les habitudes. C'est moins le diabète qui me dérange si on peut parler de dérangement, c'est plus les intolérances qui sont plus compliquées à gérer pour elle. Je suis plus mal pour elle pour tout ce qui est gluten et lactose... Voilà, ça veut dire que ce sera des examens à passer et c'est pas chouette pour elle ! Vis à vis de la classe c'est passé sans souci. Les parents m'avaient passé un album donc on a raconté une histoire. Pas d'anxiété,

pas de stress parce que maintenant ça fait partie des choses qu'on détecte assez tôt donc on se retrouve dans des classes avec soit problèmes de santé, soit problèmes de comportement, soit problèmes mentaux qu'on détecte et qu'on doit gérer donc je vais dire une petite fille qui est diabétique en plus dans la classe...ça en plus à gérer, ça fait partie de notre boulot maintenant ! Maintenant, on a eu la chance d'être encadrée et par les parents et en plus par des infirmières. Tout est mis de notre côté pour que ça se passe bien. On a cette chance-là quand même. Ça aurait été un peu compliqué de ne pas avoir de formation et on a la chance d'être dans un pays qui permet ça. Ça aurait été plus grave dans certaines conditions, je parle même pas du milieu social, dans certains pays où il n'y a pas les mêmes soins de santé, les mêmes examens. Maintenant, je pense que de son côté, elle a la chance d'avoir des parents qui ont vu qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas et qui ont su faire. Ils n'ont pas pris trop de temps dans la détection, je pense, et qui l'admettent aussi. D'un côté, le milieu social joue aussi parce qu'ici le milieu est assez favorisé quand même. L'école ici, c'est un milieu social globalement favorisé aussi, mais ça fait qu'il y ont fait attention. Le milieu social est une des influences, mais les parents aussi. Je pense que ce sont vraiment des parents qui font attention à leurs enfants et qui n'ont pas laissé passer.

- *Maintenant que vous avez reçu la formation, comment vous sentez vous ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

- *Relatez-moi une situation stressante vécue avec un enfant diabétique au cours du dernier mois (après la formation).*

Oui il y a un jour où elle était un peu mal et je voyais bien elle était toute pâle. Enfin, elle est pâle de naissance (rires), mais elle était plus pâle et ne se sentait pas bien et c'était pas...Elle n'inventait pas. On voyait bien qu'elle n'était pas bien et effectivement, le scan montrait une grosse hypo ! Mais merci dextro. Ça reboost et puis la journée s'est bien passée. D'ailleurs, ça, c'était une autre situation de stress. Je pense que quand elle est venue vendredi, elle avait passé une nuit...parce que via le scan j'ai accès à l'historique. Elle m'a montré après le premier scan parce qu'elle était en hypo avant de partir le matin et elle m'a montré l'historique et effectivement, elle était en hypo presque toute la nuit ! Donc elle redémarrait péniblement donc léger stress avant de partir à la course et puis c'est reparti. Elle a fait sa course tout à fait normalement. Voilà, elle fait en encore son sport régulièrement. Il y a ça aussi, elle est sportive, les parents sont sportifs donc elle continue à faire du sport et être suivie pour avoir une vie normale.

- *En fonction de la réponse, relancer : Comment l'avez-vous vécu ? Quels sont les éléments/les facteurs qui sont à l'origine de ce stress ?*

Donc pas de grosse situation de stress ! Pas que je ne m'en soucie pas, mais c'est vrai qu'elle a peut-être la chance d'être bien gérée chez elle. Enfin, « chance » c'est très bien comme ça donc ça se passe bien pour le moment !

- *Depuis que vous avez reçu la formation vous sentez-vous efficace dans la prise en charge de l'enfant diabétique?*
 - *En fonction de la réponse obtenue : Qu'est-ce qui vous fait dire que vous l'avez été ou non ?*

(Silence) Oui dans la mesure où c'est vraiment simple à gérer avec la petite...pour le moment et parce qu'elle est très autonome donc je n'ai pas...(pas de fin de phrases). Je vous ai dit tout à l'heure, quand c'est elle qui oublie, je lui rappelle et quand c'est elle qui oublie c'est moi qui lui rappelle ! Ça se passe bien. Il y vraiment une relation de confiance. Voilà, avec les parents c'est pareil. J'avais envoyé un message avec les horaires de la course pour vendredi. La maman m'a répondu en m'expliquant que ce serait mieux de faire autrement et ça s'est très bien passé ! D'un côté, c'est bien de partir avec une expérience comme ça parce que je pense que si j'ai encore un enfant diabétique, je saurais peut-être mieux réagir. Ça m'a permis d'en parler un peu plus facilement avec mes collègues parce qu'on a eu une réunion de personnel la semaine qui a suivi la formation. Expliqué que j'ai mis des affiches dans les locaux où on était souvent pour expliquer les taux de glycémie, que j'étais joignable à toutes les récréations pratiquement et que s'il y a le moindre souci, l'appareil est là, la seringue est dans ce frigo-là à tel endroit ! Pour que tout le monde soit au courant. D'ailleurs les premiers qui ont été mis au courant c'était le prof de gym, les dames qui s'occupent des temps de midi et puis mes collègues, secrétaires...Lors de la réunion aussi, les parents enfin la maman a fait sa petite information en expliquant que... Donc tout le monde sait que la petite est diabétique.

C'était la première fois que j'avais un enfant diabétique. Je me suis rendu compte que...enfin j'ai pas eu d'enfant diabétique en classe, mais quand votre collègue m'a montré la seringue, effectivement, j'ai déjà vu ça dans des écoles où je suis passée avant ou dans l'école de mon épouse avec le même topo glycémie, mais j'ai regardé ça en ne faisant pas plus attention que ça. Ici, c'est du concret ! Je me suis dit que c'était gérable.

J'imagine un enfant qui arrive le matin « J'ai pas ma collation. Il me manque mes tartines. Je peux manger ça ou il a mangé trop parce qu'il n'a pas su gérer... ». C'est totalement différent.

Selon la représentation de la situation attendue

En fonction des réponses obtenues précédemment,

- *Selon vous, qu'avez-vous encore besoin de savoir (les connaissances) et/ou savoir-faire (la pratique) pour prendre en charge un enfant diabétique ?*

C'est plus l'idée des maux de tête qui revienne régulièrement. Pour le reste...Voilà, on vient de faire une activité sportive qui allait influencer son taux je pense. Et puis, ça s'est bien passé donc...On a pas de classe extérieure cette année même si on partirait et bien on partirait. Il n'y a pas de...Le rôle des parents est important aussi parce qu'ils mettent tout du côté de la petite pour que ça se passe bien. Ce sont les bonnes collations, elle est très disciplinée pour ce qu'elle mange à midi. La collation, elle l'a prend et il y a un petit décalage de 5 minutes parfois, mais la journée est réglée comme du papier à musique donc c'est vraiment chouette à ce moment-là. Ici, je ne remarque pas de différence après un week-end. J'ai lancé une « collation santé » le lundi. On essaye vraiment de rester en contact avec les parents. Les parents font une collation à tour de rôle, mais vu que la petite est intolérante et diabétique, il faut vraiment vérifier tous les taux possible et imaginable pour la collation donc pour le moment elle ça reste un peu compliqué. Elle vient avec sa collation. Elle ne peut pas participer à tout. Certaines recettes proposent vraiment tous les taux calculés par portions, mais ce n'est pas facile. Comme j'ai dit en début

d'année, je ne veux pas l'imposer à tout le monde. C'est déjà une démarche très chouette de faire attention à tout ce qui est lactose, gluten. C'est un peu plus compliqué pour le taux de sucre. Maintenant, il y en a qui font des recherches où l'on peut peser et essayer de faire des collations... Je pense que vendredi j'aurais une collation qu'elle pourra prendre, mais faut quand même prévoir à l'avance qu'elle ne vient pas avec sa collation. C'est une autre organisation. Je pense que les parents qui participent à ça son bienveillant donc ils font pour un mieux et la petite n'est pas trop choquée si elle n'a pas la même collation même si elle est gourmande à la base (rires). On en parlait avec la maman, ça lui est arrivé de manger une chique ou l'autre en tout début d'année, mais maintenant, elle est vraiment disciplinée. Comme tous les enfants partagent leur collation...Ca se passe bien !

- *De quoi avez-vous besoin pour diminuer votre stress ?*

Le seul stress que je pourrais avoir c'est pas faire la piqûre parce que ça ne me dérange pas du tout. C'est très clair comme démarche à suivre, mais c'est me dire « il faut passer à ça maintenant parce qu'elle est très mal » ! C'est de passer à l'action ! Hops prévenir les parents qu'elle fait une crise ... J'ai l'accord ! J'ai demandé tout de suite les attestations parce qu'il y a le cadre légal qui fait que on n'est pas sans savoir que même un médicament il faut l'attestation du médecin qui dit que je peux donner sinon vous ne pouvez pas parce qu'il y a eu des soucis... Je pense aussi qu'une école n'est pas l'autre, mais on a la chance aussi d'avoir un suivi régulier par les parents. Enfin, la majorité des parents. C'est juste de me dire « peut-être qu'un jour j'aurais besoin de...passer ce cap-là...parce qu'elle en a besoin ! ». C'est comme dans une moindre mesure, utiliser un DEA parce que quelqu'un fait une crise. On a dit « oui l'appareil te donne des informations et tu n'as qu'à suivre », mais en moment de stress, il y a quand même le « on y va ! ». Comme quand on a une formation de secouriste et arriver sur le premier accident et « oui je suis secouriste, mais qu'est-ce que je fais là ? On y est ! ». Ne pas stresser et repenser à tout ce qu'on a appris. Maintenant, je pense qu'ici ça se passerait bien, mais ça dépend du contexte aussi. Si c'est dans la cour devant tous les élèves et se dire...le temps de la rentrer et de...ou alors ça va arriver le seul moment ou exceptionnellement je ne serai pas dispo. Il y a tout ça ! Après la directrice a suivi aussi la formation. Puis les parents ont fait les petites affiches. Il m'avait dit de peut-être mettre la photo en plus, mais j'ai remontré la photo à mes collègues, mais ils voient bien qui est la petite parce qu'il se fait aussi que la petite est la super copine d'un de mes élèves qui est autiste. Donc c'est le petit couple dans la cour que tout le monde connaît. Quand on parle du petit et bien on parle de la petite donc ils sont associés. Il y a de la bienveillance de sa part donc c'est très chouette ! Ici, les conditions sont optimales je trouve.

En fin d'entretien, rajout de l'intervenant : J'ai pas eu 40 coups de fil des parents non plus « Comment ça va ? ». Je les ai juste rassurés au début avec quelques petits messages « voilà le scan... ». Je continue à noter 4 fois pas jours le taux, mais c'est sur la machine donc il y ont accès tout de suite. Ici, ils voient comment s'est passée la journée, les fluctuations et ça roule. J'ai eu le frère de la petite dans ma classe donc je connaissais déjà les parents et puis j'ai eu la petite l'année dernière donc...Il y a eu un suivi de la petite parce qu'elle a des difficultés scolaires donc il y avait déjà une collaboration et ici, le fait qu'il y ait un problème de santé c'est passé...Il y avait déjà une

relation de confiance à la base ! J'ai l'avantage d'être chez les petites et globalement les enfants qui viennent chez moi, je les connais depuis la maternelle parce qu'il y a une classe de maternelle à côté de la mienne. Je suis souvent le nez fourré chez mes collègues de maternelle et puis on connaît les enfants donc c'est une transition qui se passe assez bien et je croise les parents donc voilà tant mieux que ça se passe bien !

- *Que vous manque-t-il pour vous sentir efficace dans la prise en charge de l'enfant diabétique ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

Selon la représentation des perspectives d'action

En fonction des réponses obtenues précédemment,

- *Quelles sont les actions à envisager qui vous permettront de combler ce besoin de savoir et/ou savoir-faire ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

- *Que mettriez-vous en route pour combattre le stress ?*

Question non posée.

- *Que mettriez-vous en place pour vous sentir efficace ?*

Question posée au vu de la réponse.

- *Quelles améliorations peuvent être apportées à la formation ?*

Je n'ai vraiment rien à dire là-dessus parce que c'était un super PowerPoint et que le discours était adapté aux enfants de 2^e année donc ça c'est vraiment super bien passé. Les enfants ont compris l'usine à sucre. Maintenant, il faudrait peut-être refaire, sans mauvais jeux de mots, une petite piqûre de rappel pour rappeler aux enfants le pourquoi du comment, mais ils voient que la petite se fait scanner. C'est rentré dans les habitudes. Relance du chercheur : Et pour vous ? Oui c'était très bien et puis j'ai le PowerPoint. Il m'a été transmis. Je pourrais le repasser aux enfants par exemple. Juste pour se souvenir de... Si la petite fait une petite crise ou si un jour on voit qu'elle est pas bien. On réexplique et on se souvient « ah oui c'était pour ça, etc. ». Parce que plus tard je suis quasi certain qu'ils rencontreront d'autres personnes qui...ça les a touchés d'ailleurs parce qu'ils ont tout de suite dit « Ah oui mon papy. Moi, ma maman ! ». J'ai eu un nouvel élève il y a trois semaines et le papa est diabétique aussi. Quand je lui ai expliqué qu'il y avait une petite fille diabétique en classe, ça l'a touché ! Vu qu'on en détecte de plus en plus dans la société et bien c'est rentré dans beaucoup de mentalités. Enfin déjà savoir qu'il y a deux types de diabète, je n'étais pas au courant ! Il y avait des diabètes qui pouvaient se soigner et

d'autres non. Enfin, la directrice aussi a été détectée diabète type 2. Donc on connaît tous quelqu'un, ou deux ou un, qui a le diabète.

Relance du chercheur : Quand vous me dites « une petite piqûre de rappel », qu'entendez-vous ? On est parti en classe verte l'année passée donc on va encore avoir une excursion ou une activité et ce sera le même principe, je pense. Je partirai avec l'appareil et je pense que je peux le gérer encore au niveau de la classe. Ce serait faire un petit topo, par exemple, quand elle va changer de classe l'année prochaine et donc d'enseignante et de copain de classe parce qu'on mélange les classes après chaque cycle donc elle va se retrouver avec des élèves de l'autre deuxième année qui n'ont pas eu la formation. Donc ce serait peut-être l'occasion début d'année de revenir. L'infirmière sera peut-être aidée par les copains de la classe de la petite qui s'en souviennent ou la petite qui en grandissant à mon avis pourra réexpliquer des choses. Parce qu'elle était bien briefée. Elle connaît sa maladie ! Je pense que ça c'est suffisant. Il n'y a pas besoin de revenir cette année.

- *Si la formation n'avait pas eu lieu, qu'auriez-vous fait ?*

J'aurais demandé (rires) « SOS PMS, je ne sais pas ! » ou sachant que la petite était suivie dans tel hôpital ça aurait été de rentrer en contact avec eux. Enfin, moi ça me semble normal. Comme pour d'autres maladies ! Voilà, comme je me suis tracassé de la maladie cœliaque. Savoir exactement en quoi ça consistait. Ça me semble normal dans le suivi de mes élèves d'un point de vue santé. Savoir le pourquoi du comment parce que je ne suis pas médecin ni infirmier donc je connais certaines choses, mais pas tout. C'est peut-être quelque chose qui manque dans notre formation. Maintenant, on ne sait pas être formé pour tout ! Je pense qu'il y a les premiers secours qui commencent vraiment à rentrer dans tous les cursus. Sachant que c'est donné dans les premières formations et puis que ce n'est pas obligé de continuer la formation ou le suivi. Moi j'ai eu le brevet de secouriste il y a plus de 15 ans, il est périmé et on a suivi en école, mais ça demande aussi un investissement extérieur et on ne sait pas se reformer en tout. Il y a la santé, il y a la pédagogie, mais je pense que ça fait partie des choses qui...Notamment, dans le cursus des enfants je pense que ça se fait dans certaines écoles. Il y a le genre de BEPS pour enfants où les enfants sortants de primaire savent ce qu'on doit faire en cas d'accident, d'infarctus. Ils savent les premiers gestes à faire même à 12 ans.

Je suis content d'avoir eu ce suivi et puis même pouvoir en discuter comme ça c'est important et ça fait avancer les choses je crois !